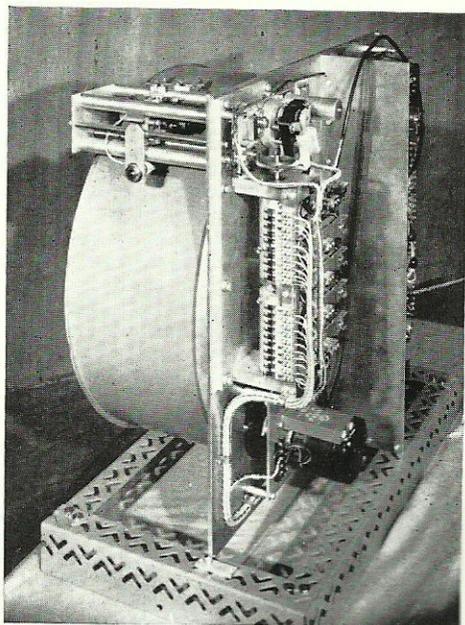
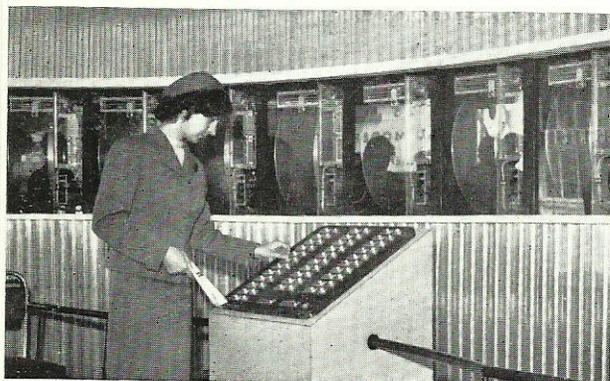


SUR TOUTES LES FRÉQUENCES



Une des 12 unités du « LAROUSSE ELECTRONIQUE »
à droite : système de recherche des pistes,
à gauche : le tambour supportant la bande magnétique.



Pupitre de commande

L'une des grandes « sensations » de la dernière Exposition universelle internationale de Bruxelles était présentée au pavillon des Editions Larousse : nous voulons parler du

« Larousse électronique ». Réalisé spécialement pour l'Exposition, cet appareil est un véritable dictionnaire encyclopédique parlant qui peut répondre à 1 200 questions. Le nombre de ces questions est nécessairement limité en fonction de la place disponible réservée aux éléments électroniques. Il ne s'agit là que d'un appareil de démonstration, dont le seul but est de donner au public, d'une manière spectaculaire, un aperçu de la variété des renseignements que l'on peut trouver dans les ouvrages Larousse.

C'est à M. Claude CARCOPINO, chef de publicité de la Librairie Larousse que revient l'idée de cette réalisation.

Le dictionnaire encyclopédique démontrait aux visiteurs ce que la technique moderne peut réaliser au service de la connaissance et de l'humanisme.

La réalisation technique du « Larousse électronique » est due à M. Charles GARREAU, Directeur de la Société S.A.R.E.G. Douze tambours magnétiques étaient placés en demi-cercle derrière une baie vitrée. Au milieu du demi-cercle était installé le pupitre de commande. Après avoir choisi dans un livret remis à chaque visiteur, la question retenue, il suffisait d'appuyer de gauche à droite sur les boutons correspondant à la lettre et aux deux chiffres indiqués devant chaque question. Le premier bouton sélectionnait l'un des douze tambours de 60 cm de diamètre portant une bande magnétique Kodavox de 20,5 cm de large et sur laquelle pouvaient être enregistrées 100 pistes parallèles. Chaque piste correspondait à l'une des 1 200 questions. La vitesse de rotation de ce tambour était de 6 cm/sec., ce qui permettait une durée d'écoute d'environ une demi-minute. Les deux autres boutons commandaient, par l'intermédiaire de relais, la mise en marche du tambour et le déplacement de la tête de lecture qui venait se placer sur la piste correspondant à la question choisie (voir photo).

C'est ainsi, que l'on pouvait savoir si « Napoléon plaisait facilement » ou « comment s'exprimaient les apaches au début du siècle dernier » ou à « quelle vitesse un explorateur pourrait-il courir sur la lune ».